



HAL
open science

Paris-Seine-Normandie propulse Paris Ville-Monde/Région-Capitale dans les Mouvements du Monde

Jean-Yves Péroudou

► **To cite this version:**

Jean-Yves Péroudou. Paris-Seine-Normandie propulse Paris Ville-Monde/Région-Capitale dans les Mouvements du Monde. 2022. hal-03517661

HAL Id: hal-03517661

<https://hal.science/hal-03517661>

Preprint submitted on 7 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

**Paris-Seine-Normandie propulse Paris Ville-Monde/Région-Capitale
dans les Mouvements du Monde. ***

Résumé – Abstract.

La démographie, l'attrait ancestral vers la ville, la mondialisation, la recherche de sécurités, transforment l'urbanisation. Les dilatations du Centre, se comprenant maintenant au pluriel, génèrent de grandes constructions pluri-polaires polycentriques infra-étatique/supra-régionale recherchant les ouvertures de la mer. Ces dynamiques modifient la place et le rôle des villes emblématiques concentrant pouvoirs et richesses, accroissent les concurrences d'attractivité. La réponse Géo [Politique. Economique] articule le Grand Paris et le développement de la Vallée de la Seine du Havre à Paris. Cet article expose les principaux résultats d'explorations mondiales de ces mouvements matures articulant les principes applicatifs *Coopération-Corridor-Infrastructure*. Il montre les pertinences de Paris-Seine-Normandie bénéficiant de la configuration de la Vallée. Les foisonnements notionnel et conceptuel, la stabilité superficielle de *megaregion* orientent vers la notion d'*Espace Economique Etendu (EEE)*. Le lien fondamental *Espace/Politique*, l'acuité incontournable du triptyque *Mouvement/Echelle/Enjeux globaux* vers une base de connaissances pour accroître le rayonnement. La temporalité des urgences, les incertitudes géopolitiques, la préparation sous de fortes contraintes de l'avenir vers celui du Temps de la Méthode.

Mots clés. *Mouvements du Monde. Explorations. Paris-Seine-Normandie. Positionnement Géo [Politique. Economique]. Enjeux globaux. Temps de la Méthode.*

Abstract.

Demography, ancestral attraction for the city, globalization, search for security, are transforming urbanization. The dilations of the Centre, now behaving in the plural, generate large polycentric multipolar infra-state/supra-regional constructions looking for openings from the sea. These dynamics modify the place and role of emblematic cities concentrating power and wealth, and increase competition for attractiveness. The Geo response [Politics. Economic] articulates Greater Paris and Seine Valley developments from Le Havre to Paris. This article presents the main results of global explorations of these mature movements which articulate the applicative principles of Cooperation-Corridor-Infrastructure. It shows the relevance of Paris-Seine-Normandy benefiting from the configuration of the Valley. The notional and conceptual abundances, the superficial stability of *megaregion* notion orient towards the notion of Extended Economic Space (EES). The fundamental *Space/Politics* link, the inescapable acuity of the triptych *Movement/Scale/Global Issues*, towards a knowledge base to increase influence. The temporality of emergencies, geopolitical uncertainties, preparation under strong constraints for the future towards that of The Time of the Method

Key Words. *Movements of the World. Explorations. Paris-Seine-Normandy. Geo Positioning [Politics. Economy]. Global Issues. Time of the Method.*

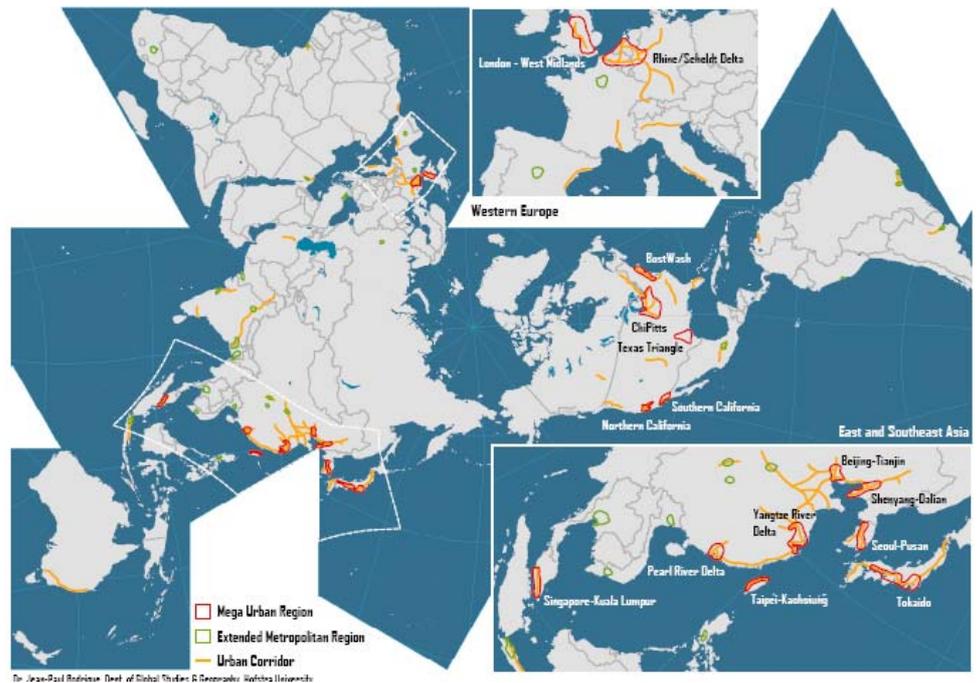
*Pérodou Jean-Yves. Géographie (Université Le Havre Normandie). Droit maritime et aérien (DEA, Nantes). IAE (Nantes).

La Vallée du Havre à Paris : bras de levier d'affirmation du positionnement mondial de la Ville-Monde/Région-Capitale.

Selon le GaWC¹ : 87 est la croissance en 8 ans (2012/2020) du nombre de villes mondiales, et, 5 celle du nombre des premières d'entre elles (catégorie *Alpha*). *The Mori Memorial Foundation*² apprécie la croissance du nombre des premières à 8 en 5 ans (2015/2020). Toutes sont face aux enjeux des temps, environnementaux, écologiques, de biodiversité, climatiques, à ceux des transitions avec leurs épaisseurs socioéconomiques.

Ces analyses sont révélatrices des Mouvements du Monde (figure 1). Elles traduisent également une variation du positionnement mondial de Paris passant de la 2^e position (2012) à la 6^e (2020, GaWC, catégorie *Alpha+*). Pour la Ville-Monde/Région-Capitale les enjeux globaux, ceux des transitions associées, s'épaississent de ceux Géo [Politique. Economique] pour maintenir sa place sur les échelles européenne, mondiale.

Figure 1. *Les Mouvements du Monde. L'intensité spatiale des polarisations.* J-P Rodrigue (*World's Largest Urban Region, 2016*).



Ces données sur les Mouvements du Monde (croissance du nombre d'acteur, premières places disputées) représentent les intensités de changements fondamentaux associés à la démographie³ dont les expressions politiques et économiques, Géo [Politique. Economique], s'expriment mondialement à toutes les échelles. Ces changements sont accompagnés de l'élévation du niveau d'éducation, de nouvelles organisations et façons de faire associées aux avancées des sciences et technologies de l'information et de la communication. Ils s'inscrivent également dans un contexte caractérisé par les évolutions des connaissances sur les durables enjeux globaux, par les nouvelles orientations économiques et sociales (modèles linéaire et circulaire, transitions).

Les objets géographiques correspondant sont caractérisés par une dimension Géo [Politique. Economique] mondiale affirmée (R. Florida, 2008 ; RPA⁴-2006 in Y. Hagler 2009 ; J-P. Rodrigue : 2016, 2017). Ils révèlent les grandes échelles de l'organisation spatiale issues du

¹ Globalization and World Cities. <http://www.lboro.ac.uk/gawc/>:

² <http://mori-m-foundation.or.jp/>

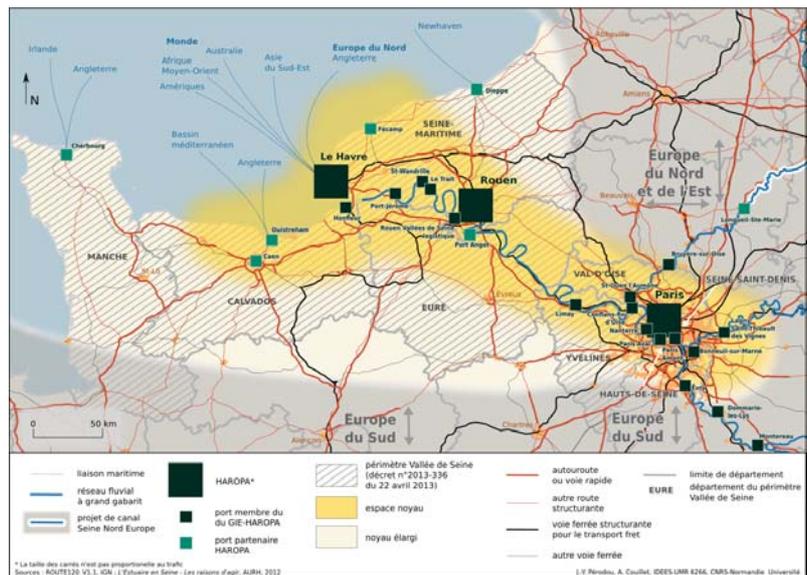
³ Démographie₁₉₀₀ : environ 1,65 Md d'h. Démographie₂₀₁₇ : environ 7, 55 Md d'h. (www.planetoscope.com).

⁴ *Regional Plan Association*. www.america2050.org/

déploiement des polarisations de l'urbanisation⁵ vers une spatialisation, de l'imbrication de ces mouvements caractéristiques clés de l'espace habité.

En réponse à la dynamique de ces Mouvements, tout en recherchant la solidification mondiale de la place de Paris, l'élargissement de l'échelle spatiale est concrétisé par le Grand Paris, prolongé par l'espace du corridor de la Vallée jusqu'au Havre assurant ainsi l'ouverture de la région-capitale vers les expressions de l'économie bleue et les échanges maritimes.

Figure 2 Paris-Seine-Normandie : "La Seine est capitale"



Cette influence des espaces les uns sur les autres (A. Brennetot et al. 2013) cette recherche d'ouvertures au Monde, sont déjà formalisés, il y a plus d'un tiers de siècle, par J. Monod (Délégué de la DATAR, 10/1968-09/1975).

L'appréciation d'un risque de décrochage de Paris, illustré par les mesures du GaWC, déclenche une action composite comme levier de projections sur des échelles supérieures (européenne, mondiale) conjuguant l'élargissement territorial de la ville emblématique avec celui spatial de la Vallée jusqu'au Havre.

Le couple *Mouvement/Echelle*, clé d'entendement de l'occupation de l'espace habité, illustré par des variations du positionnement mondial de centralités et d'hyper-centralités, conduit ainsi à la résurgence du développement de la Vallée de la Seine bénéficiant d'un solide historique (A. Brennetot, 2019).

Comment montrer que l'acte politique d'initiation de PSN est une réponse Géo [Politique. Economique] d'existence inscrite dans les dynamiques du mouvement mondial d'organisation spatiale sur de grandes dimensions ? Comment embrasser les diversités du phénomène à cette échelle ? Quelle méthode, quelle démarche scientifique, quels matériaux, permettent d'illustrer la généralisation des grands formats de l'espace habité ?

Des explorations mondiales d'organisations spatiales de grandes dimensions pour apprécier l'inscription de Paris-Seine-Normandie dans ces dynamiques.

Le bien fondé de la solidification de la place mondiale de Paris, conséquemment de la France, par le développement de la Vallée de la Seine est réalisé par des explorations de littératures, par les présentations générales d'un échantillon des principaux grands

⁵ Urbanisation de rare intensité : en 2018, 55% de la population mondiale est urbaine. 561 est le nombre d'agglomérations urbaines (01/01/2018) supérieures à 1 million d'h. (www.citypopulation.de/)

ensembles spatiaux mondiaux (J-Y Péroudou, 2021). Ceux européens sont plus travaillés. Paris-Seine-Normandie est appréhendé sur les échelles, nationale et européenne.

Les profondes racines de l'appréciation de l'organisation spatiale sur les grandes échelles des structures urbaines trans-métropolitaines.

R. E. Lang et A.C. Nelson (2009) rappellent, en se limitant au début du 20^è s. et aux Etats-Unis, le débat de l'été 1932 entre les *regionalists*⁶ et les *metropolitanists*⁷. Nombre de scientifiques sont positionnés dans la continuité de J. Gottmann (1960, *mégalo*), de P. Hall (1966, *ville mondiale*), de P. Claval (1968a, *constructions pluri-polaires*), de R. Brunet (1973, années 1990, *dorsale et mégalo*), de F. Braudel (1980, *ville monde*). Le tournant de 1990 marque l'appropriation par les sciences sociales avec J. Nye⁸ (1990, *soft power*), P. Krugman⁹ (1991, *effet d'agglomération*); S. Sassen (1991, *ville globale*); E. Luttwak¹⁰ (1993, *géoéconomie*).

Les premiers classements mondiaux de la toute fin du 20^è s. représentent le point de mûrissement du phénomène. Construits sur des mesures multicritères déclinées selon une variété d'angles analytiques, cette description du réel s'est généralisée, couvre tous les aspects de la vie humaine et sociale, des sociétés, de leur façon d'occuper l'espace.

Le début du 21^è s. porte le passage vers les univers applicatifs, illustré par les travaux de RPA (2005). P. J. Taylor et K. Pain (2007) mettent l'accent sur les facilités de mobilités spécifiques à de grandes unités spatiales polycentriques. L. Chapelon (2008), au temps des réseaux, souligne *la grande place de la notion d'unité spatiale*. R. E. Lang et A.C. Nelson lient l'espace métropolitain à celui méga-régional par la tendance mégapolitaine. L'Union européenne initie une politique à forte composante spatiale par l'adoption du Réseau Trans Européen de Transport (RTE-T, 2010). I. Georg, T. Blaschke, H. Tautenböck (2016) répertorient les diversités notionnelles et conceptuelles, soulignent leur foisonnement, démontrent la composition du Monde sur *une multitude d'unités spatiales de taille et de nature différentes* (L. Chapelon.) Dans un premier temps un lexique de plus de vingt termes est identifié pour décrire, expliquer les différents aspects des grands ensembles spatiaux. Au second temps de l'analyse ce lexique est réduit à une douzaine de termes représentant symboliquement l'articulation des principaux d'entre eux.

Cette composition (figure 3) matérialise des abstractions, des imbrications de concepts et d'échelles, entre urbanisation et spatialisation. Elle illustre le rôle des réseaux

⁶ Ils « voyaient un changement radical dans la structure métropolitaine, s'éloignant d'une métropole monocentrique pour aller vers un réseau plus dispersé de villes et villages disposés à travers un vaste - bien qu'intégré - espace qu'ils appelaient "région urbaine" ».

⁷ Ils « croyaient que les villes du 20^è s. conserveraient leur forme du 19^è s. même si elles atteignaient 10 ou 20 millions d'habitants et s'étendaient à 50 miles [80,5 km] ou plus du centre. Ils ont également soutenu par extension que la plupart des investissements devrait aller à la réparation du noyau métropolitain. »

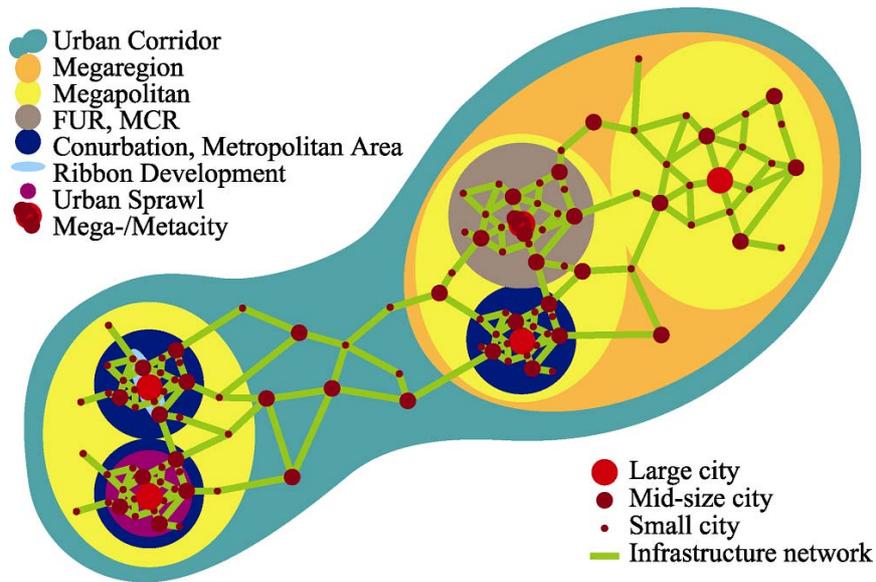
⁸ Cf. F. Martel, 2016, 2013.

⁹ Avec les évolutions de l'auteur depuis 2010 intégrant les effets de l'information et des influences entrepreneuriales.

¹⁰ Cf. P. Lorot, 1997.

des transports, des coopérations interterritoriales pour solidifier et faire tenir l'ensemble, construire une globalité.

Figure 3. Source : I. Georg, T. Blaschke, H. Tautenböck (2016)



Explorer les formes du réel des dynamiques mondiales de l'organisation spatiale.

Sur la douzaine de notions et concepts *in fine* retenue, 8 représentent des variations d'échelle de compositions spatiales formées à partir d'unités territoriales *Ville* réunies par des réseaux d'infrastructures. Les explorations mondiales sont réalisées sur cette unité. L'entrée *Ville* correspond par ailleurs à celle des approches analytiques des classements mondiaux. En ce sens, la méthode exploratoire mise en œuvre pour apprécier l'inscription de la Vallée dans les dynamiques d'ensembles territoriaux et spatiaux mondiaux d'échelles supérieures représente une illustration de la figure 3.

L'Amérique du Nord compte 7 villes (Etats-Unis [5], Canada [2]) de poids mondial selon les analyses du GaWC₂₀₂₀ (catégorie *Alpha*) est par ailleurs à l'origine du succès mondial de la notion de *megaregion* (MR). Les Etats-Unis d'Amérique en comptant 11 selon les travaux de RPA. Ces 11 MR couvrent 26% du territoire fédéral (Y. Hagler), représentent environ 75% du PIB₂₀₀₅, 74% de la population₂₀₀₀. L'actualisation (2017) réalisée par la NACO¹¹ les porte à 13 par division de 2 des plus grandes d'entre elles. *Great Lakes* génère les MR *Midwest* et *Central Plains*. *Northeast* donne lieu à la MR *Northeast* et à celle de *Mid-Atlantic*. Le succès de cette notion relève à ce jour de l'ordre du concept en ce sens qu'utilisée pour désigner des grands ensembles spatiaux, sa traduction es qualité unité territoriale supra-régionale/infra-étatique n'est pas actuellement observée, est pour les Etats-Unis d'Amérique une perspective de mi-21^e s. Les ordres de grandeur de la vingtaine de grands ensembles spatiaux mondiaux asiatiques, sont positionnés dans les très grands nombres. Chacun d'entre eux porte une part significative des grandeurs nationales de la population et du PIB. Cette dernière mesure représente couramment 10%/20% du poids national, peut atteindre 75%/80% pour le Japon et la Corée du Sud. Les ensembles du reste

¹¹ National Association of Counties, www.naco.org

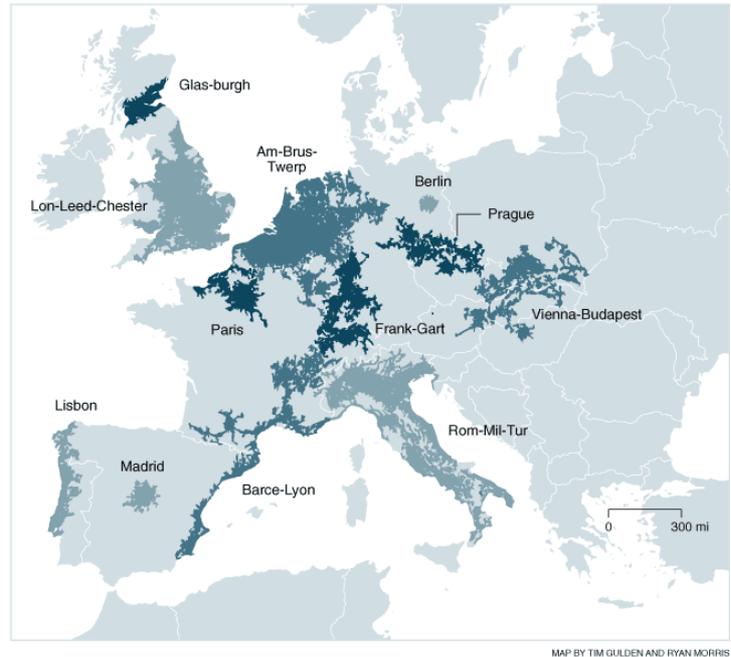
du Monde¹², hors Europe, totalisent 17 grands ensembles territoriaux et spatiaux majoritairement appréhendés par les vocables agglomération, région métropolitaine étendue et corridor urbain.

Les échelles spatiales européennes reflètent : Urbanisation / Spatialisation, évolutions des foyers économiques, construction de l'Union.

Les explorations européennes (GaWC₂₀₂₀ catégorie *Alpha*) font apparaître 17 villes mondiales. Les grandes dimensions d'organisation spatiale de 8 d'entre elles, construites sur les facilités de mobilité-déplacement (P. Hall, K. Pain, 2006) illustrent l'extension d'échelle de l'urbanisation vers la spatialisation.

Selon les regards analytiques et les représentations l'organisation spatiale européenne articulerait une douzaine de *megaregion* (R. Florida). Le rapprochement de la mégalopole de R. Brunet des approches de P. Hall, de celle de R. Florida fait émerger 3 grands ensembles hébergeant environ 25% de la population, produisant près de 40% du PIB.

Figure 4. A) *Les Mouvements spatiaux européens* (Source IERMB 2015).



B) <http://www.lefigaro.fr/medias/2014/10/06> NASA Crédit



Sur cette base statistique (EU à 27 Etats membres, Eurostat 2014) la Vallée de la Seine du Havre à Paris, Paris-Seine-Normandie, représente environ de 9 à 10% de la population pour environ 14% du PIB européen.

Que révèlent ces pratiques exploratoires ?

Ces explorations montrent la réalité des évolutions de l'occupation de l'espace anticipées par la recherche. Elles permettent d'extraire des enseignements généraux

¹² Afrique, Amérique du Sud, Moyen-Orient, Océanie.

appréciés comme des résultats (figure 5). Ces résultats représentent une consistance partagée par chacun des espaces explorés, quelque puissent être leurs spécificités.

Figure 5. Principaux résultats des explorations mondiales.

FAMILLES DE RESULTATS	CRITERE 1	CRITERE 2	PARAMETRE
PHENOMENE	MATURITE	• Existence	• Nom
		• Espace/Politique (<i>couple fondamental</i>)	• Politique (<i>continuité</i>) • Economique (<i>implication</i>)
		• Domestication conceptuelle / notionnelle par la recherche	• Foisonnement (<i>nombre de</i>)
EXPRESSION SPATIALE (<i>du phénomène</i>)	LIGNES GENERALES D'ORGANISATION	• Lien (<i>centralité principale, hyper-centralité</i>) avec la mer	• Distance / au principal port maritime
		• Polycentricité	• Nombre de (<i>métropole</i>)
FORMATION-CONTROLE (<i>expression spatiale</i>)	PRINCIPES DE CONSTRUCTION	• Coopérations Inter (<i>politique, économie, sociétal</i>)	• Projets (<i>secteurs, institutions, territoires,</i>)
		• Corridor (<i>architecture spatiale</i>)	• Arrangement-Agencement spatial
		• Infrastructures (<i>physique, numérique, énergie</i>)	• De connexion (<i>services inclus</i>)

Le premier résultat est celui de la maturité du phénomène appréciée par trois critères. Le nom de ces unités : elles affirment ainsi une existence mondialement géolocalisée. Ensuite, objet géographique construit, leur dynamique relève du Politique soutenue par les acteurs économiques. Enfin leur dynamisme est illustré par le foisonnement des concepts et notions mobilisés. Le deuxième résultat présente deux lignes générales communes à chacun des espaces explorés dans l'organisation spatiale du phénomène : le polycentrisme et le lien avec la mer. La troisième famille de résultats est constituée de composants plus concrets, associés à la construction de ces unités pluri-polaires, consolidant la maturité du phénomène. Celui de la modalité d'action de la Coopération quelque soient les variations culturelles, accompagné des deux orientations structurelles du corridor et des infrastructures.

La maturité des Mouvements du Monde par le nom des formes spatiales engendrées.

La figure 6 illustre, par la formation des noms des grandes constructions spatiales pluri-polaires, les dynamiques d'urbanisation, de spatialisation et celle de leur imbrication. En effet les noms sont souvent formés de ceux de villes emblématiques, fréquemment préfixés par Grand¹³ (urbanisation). L'unité territoriale *Ville* est fréquemment utilisée pour identifier ces unités spatiales dont le nom affirme l'existence de leur forme (F. Moriconi-Ebrard, 2013), accentue leur Prégnance/Saillance (J. Lévy, 2013), renforce leur substance Géo [Politique. Economique]. Ces noms peuvent être également formés d'une composition de syllabes de villes, ou faire référence à une organisation territoriale infra-étatique/supra-ville (spatialisation), ou encore se référer à une composition associant ville/organisation territoriale et caractéristique naturelle du lieu (imbrication des dynamiques).

¹³ Grand(e) : traduction du préfixe gr. *Megas* (Larousse, 2016).

Figure 6. *Dénomination de formes spatiales. Illustrations (hors exhaustivité).*

Pays	NOM FORME SUR →	Ville	Organisation Territoriale	Géographie
Corée du sud	•Séoul (<i>port d'Incheon inclus</i>)	V		
Japon	•Tōkaidō megaroporisu (<i>Tōkaidō megalopolis</i>)		V	V
Chine	•BeiJING-TianJIN-HebeiJI	V	V	V
	•Yangtze River Delta Megalopolis			
	•Greater Bay Area (<i>Guangdong-Hong Kong-Macao</i>)	V	V	V
Malaisie	•Greater Kuala-Lumpur/Klang Valley	V		V
Europe	•Bratislava-Budapets-Cracovie-Prague-Vienne	V		V
	•Rhein Main			V
	•Rheine Maas Schelde Delta			V
	•Grande Région – Saar-Lor-Lux		V	V
	•Grand Paris - Paris-Seine-Normandie	V	V	V
Etats-Unis	•BosWash (<i>Northeast</i>)	V	V	
	•Bay Area (<i>North California</i>)		V	V
	•Cascadia (<i>Canada-USA : Pacific Northwest</i>)		V	V

Une démonstration de la connexion fondamentale entre Espace et Politique.

La généralisation mondiale de ces mouvements, traversant continents, Etats et cultures, leurs échelles, celles de l'espace et du temps, confirme le couple fondamental *Espace/Politique*¹⁴ faisant appel aux sciences politiques entendues sur trois échelles.

Celle mondiale dans la mesure où ces constructions s'exprimant majoritairement à l'intérieur d'un Etat révèlent son existence spatiale, ses place et rôle, ses influences, les qualités de ses forces d'attraction. *Tōkaidō Megalopolis* est la représentation historique de cette échelle (A. Sorensen, 2018). Elle fut révélée mondialement par le succès incontestable des travaux de J. Gottmann sur la mégalopole *BosWash* (ou *Northeast*.) Au 21^e s. elle est complétée par *Guangdong-Hong Kong-Macao Greater Bay Area*¹⁵ (GD-HK-MO ou GBA) avec 9 villes (sur 11) en coopérations avancées, sorte de contrepoint de *Bay Area*¹⁶ en Californie du nord, formé de 9 *counties*, entretenant notamment des coopérations avec GBA.

Celle internationale ou régionale entendue comme la grande échelle géographique proximale et de coopérations politique et économique. Cette échelle confirme également le couple, est sollicitée pour favoriser, faciliter la construction de ces unités spatiales. Celle de la *Grande Région-Saar-Lor-Lux* (E. Evrard, 2013, 2017) est une illustration significative. Pour Paris-Seine-Normandie, l'action récente de la préfiguratrice (11/2019) pour présenter le projet de construction d'Haropa Port aux instances de l'Union, complète cette illustration.

Enfin celle nationale sollicitée pour l'organisation, la construction de cet espace. Paris-Seine-Normandie, ses dynamiques, représentent en France La Référence.

¹⁴ **Illustrations récentes.** J. Gottmann, 1952 T. Banerjee, 2009: MR remains a governance challenge... calls for innovations in institutionnal arrangements. C. Carter, 2020: l'espace et la politique sont toujours fondamentalement connectés.

¹⁵ www.bayarea.gov.hk

¹⁶ www.bayareacouncil.org

Cette dernière échelle prend une importance particulière pour les Etats et/ou territoires de petites dimensions géographiques¹⁷ dans la mesure où la forme spatiale s'exprime rapidement au quotidien sur l'échelle précédente (internationale) et affirme son existence sur la première (mondiale).

Un foisonnement notionnel-conceptuel et l'apparente stabilité de "megaregion".

Ce foisonnement terminologique est mis en évidence par les travaux (2016) d'I. Georg et al. Ils révèlent la vivacité des dynamiques spatiales, la diversité d'angles analytiques mobilisés pour décrire, expliquer leurs différents aspects. Ils révèlent également des perceptions de l'espace propres à chaque culture, travaillées selon des caractéristiques linguistiques, lexicales pour appréhender les réalités du réel.

Analyser sous un autre angle, ce foisonnement apprécié comme un résultat, peut engendrer un sentiment d'instabilité ou d'incertitude (Dutozia J., Emsellem K., Voiron C., 2013), renforcé par la polysémie inhérente à nombre de notions et concepts (J. Lévy, M. Lussault, 2013. R. Brunet 2017). Ce sentiment inhérent à cette vivacité généralisée est superficiellement contrebalancé par l'apparence de stabilité du mot *megaregion* malgré les variations culturelles, linguistiques de la référence à région (G. Marcou, 2012) ainsi qu'à ses perspectives de traductions organisationnelles politique et administrative.

L'objectif sous-jacent d'une convergence de vocabulaire, d'utilité discutable selon L. Sanders (L.Bourdeau-Lepage et al. 2016) notamment pour des travaux de recherche pluridisciplinaire, s'efface grâce au respect d'une *explicitation du sens donné à leur usage*.

Deux lignes d'organisation spatiale émergent : Polycentricité et Connexion maritime.

Les diversités morphologiques et dimensionnelles, les difficultés d'approches comparatives basées sur les statistiques (C. Chatel, 2018), incitent à présenter comme résultats partagés par ces *grandes constructions pluri-polaires* (P. Claval, 1968a) deux lignes générales d'organisation spatiale représentatives des expressions de ce phénomène.

Une organisation spatiale terrestre polycentrique.

Ces diversités et difficultés mises en évidence par les explorations illustrent l'expression prémonitoire formalisée il y a un peu plus d'un tiers de siècle par P. Claval. Ces constructions, appelées à *se généraliser ou à croître*, se sont étendues indépendamment des cultures à l'échelle mondiale, sont à l'origine d'un mouvement d'organisation spatiale produisant un agencement de villes dans une forme polycentrique.

Le détail de références proposées en figure 6, basées sur la présence du nom de villes dans la dénomination de ces grandes constructions spatiales, concrétise ce mouvement. L'historique *Tökaidō* est un agencement de villes sur un axe important de circulation (*Tokyo, Nagoya, Kyoto, Osaka, Kobé*). La récente (2018) construction de *Grater Bay Area* réunit 9 villes en coopérations avancées. L'emblématique *BosWash* est composé des aires

¹⁷ Grande Région-Saar-Lor-Lux. Pays du BENELUX dans Rheine Maas Schelde Delta.

urbaines de *Boston, New-York, Philadelphia, Baltimore, Washington*. En Europe, l'organisation spatiale polycentrique est illustrée par le modèle dit d'*Amsterdam* (J. Lévy, 2013), par la *Randstad Holland* formée de *Rotterdam, de La Haye, d'Amsterdam, d'Utrecht* (G Baudelle, 2013). La *Grande Région* (E. Evrard) se distingue par la mobilisation progressive de villes structurées sur deux réseaux. Le réseau *Quattropole* (2000), articule les coopérations des villes de *Luxembourg, Metz, Sarrebruck* et *Trèves*. Celui de *ToniCités* (2006) celles de *Luxembourg, Esch-sur-Alzette, Longwy, Arlon, Metz, Thionville*.

En France, la Datar (J-L. Guigou, 2000) propose le concept de *polycentrisme maillé*. Dix ans plus tard, Paris-Seine-Normandie rassemble les principales villes de la Vallée autour des métropoles de Paris, de Rouen et de Le Havre.

Ces illustrations de la généralisation mondiale de constructions polycentriques pluri-polaires, pressenties par la recherche, positionnent au début du 21^e s. un point d'inflexion vers l'organisation spatiale, accréditent l'expression *aménagement spatial et développement territorial* proposée par la DAU (2001. Fiche thématique n°1 *Structuration de l'espace*).

A proximité de l'interface maritime de communication.

En cohérence avec de grandes mesures descriptives (Terre : 71% d'océans. Rapport du Sénat [projection] : *plus de 75 % de la population mondiale y [littoraux à moins de 100 km des côtes] vivra d'ici 2035*¹⁸), les centralités et hyper-centralités de ces *unités spatiales* sont en lien étroit avec la mer. Interface (L. Chapelon, 2008) dont les ports *favoris[e]ant le contact et la continuité* (Alain J.M. Bernard, 2013) assurée par la Seine.

Les explorations (GaWC₂₀₂₀, catégorie *Alpha*) font apparaître pour l'Amérique du Nord, 5 villes maritimes (sur 7 villes mondiales); pour l'Asie une localisation très majoritairement maritime (12) pour les 16 villes mondiales (la distance [1400 km] de la mer de New Delhi est une exception) ; pour les 10 villes mondiales du reste du Monde 6 d'entre elles sont maritimes. Pour l'Europe comptant 17 villes mondiales, 5 d'entre elles sont maritimes et 12 correspondent à des villes de l'intérieur dont 6 sont en connexion fluviale avec la mer.

Ces mesures traduisent l'importance fondamentale du lien avec la mer apprécié tant du point de vue des populations que de celui du développement économique. Paris-Seine-Normandie illustre ces deux caractéristiques. La Politique Maritime et Portuaire (2017, 2018), Haropa Port (2021), la 10^e édition du *LH Forum 2021* consacré à *l'économie bleue* positionnée dans les grands enjeux du 21^e s, représentent des illustrations concrètes.

Trois principes de construction : Coopération - Corridor - Infrastructure.

Nous nommons principes de construction, des composants concrets, partagés, consistants pour chacun des espaces explorés. Ils manifestent un degré avancé de la maturité de ce phénomène mondial ; traduisent après son identification, après les analyses

¹⁸ <https://www.senat.fr/rap/r15-014/r15-0143.html>

pour l'appréhender, le passage à l'organisation par les sociétés de sa mise en œuvre quelque soient les variations morphologiques et dimensionnelles de ces grandes unités spatiales.

Les Coopérations comme modalité d'action de l'organisation de l'espace polycentrique.

L'organisation par les sociétés de ce phénomène fait surgir la question de l'articulation à toutes les échelles, des unités territoriales constitutives, celle entre leurs institutions ainsi qu'avec celles centrales, celle entre la multiplicité des acteurs. Indépendamment des caractéristiques de l'Etat (centralisé ou fédéral) dans lequel ce phénomène se manifeste, le principe de coopération entendu comme une modalité de l'action, émerge pour résoudre l'articulation des expressions de l'Inter associées à une unité spatiale polycentrique.

Cette modalité est précédemment éclairée par les deux exemples emblématiques mondiaux de *Greater Bay Area* et de *Bay Area*. Son acuité s'est également manifestée en 2017 comme l'un des thèmes clés des conférences de la NACo dont la session de mars affirmait la nécessité de rechercher *l'amélioration de la collaboration régionale*. Le développement des coopérations interterritoriales pour faciliter la formation des *megaregions* (sens américain) est repris en juillet 2019 par M. Chase, *Executive Director* de cette organisation. En Europe, les travaux d'E. Evrard illustrent le rôle clé de ce principe, par l'analyse de ses concrètes mises en œuvre aux différentes échelles des organisations politique et territoriale, dans la construction de la Grande Région. Cette unité spatiale, politique, économique ne peut être confondue avec la notion de *megaregion* (E. Evrard, 2013, zéro occurrence). La personnalité morale (Groupement Européen de Coopération Territoriale) dont bénéficie cette unité met l'accent sur Coopération et Territoire.

Cette orientation constructiviste est également au cœur des dynamiques de Paris-Seine-Normandie. A Grumbach (2009) la positionne sur le développement des coopérations interrégionales, interportuaires, celles entre les villes de la Vallée, entre les acteurs publics et privés par la concrétisation de projets. A. Rufenacht (CGDVS, 2012) propose la coopération comme une modalité *de la concrétisation de cette ambition nationale* ; l'éclaire complémentaiement aux orientations d'A. Grumbach, par l'approfondissement des coopérations universitaires, comme un moyen du rayonnement culturel européen et international des métropoles de PSN, comme celui de l'affirmation du positionnement de laboratoire du développement durable de la Vallée. Depuis lors les agences d'urbanismes de la Vallée ont officialisé leurs coopérations initiées en 2010 par une Charte (2014) ; les grands acteurs politiques des régions et métropoles/pôles métropolitains initient des plateformes de discussions, les départements de l'axe Seine (2016) se regroupent dans une association (ADAS, www.axeseine.fr) ; les acteurs de l'économie des flux se rassemblent au sein de la fédération FCPAS (2016) évoluant (2018) vers *Seine Port Union*. Ce principe est dernièrement illustré (cf. www.vdseine.fr) par *Regards croisés* (2019) et *Seine Visions 2040* (2019, 2020).

Le Corridor comme principe organisationnel de l'organisation de l'espace.

Cette notion, mondialement acceptée, bénéficie d'une grande richesse¹⁹ d'analyses académiques. J-P Rodrigue (2017) les synthétise : *les corridors sont une structure fondamentale qui façonne le développement économique*. Cette approche est illustrée par chacun des espaces explorés, s'exprime sur tout le spectre des échelles géographiques, s'impose comme une figure de l'aménagement de l'espace et du développement territorial tant du point de vue de l'unité spatiale formée que de celui des territoires la constituant.

Hökaidō megaporisu est un corridor urbain côtier. *JingJinJi* est un corridor terrestre agençant les modes ferroviaire et routier. Le *Yangtze River Delta* organise le corridor urbain sur les modes fluvial, routier, ferroviaire. La grande échelle de *Greater Bay Area* s'articule sur l'ossature du corridor urbain-fret de *Shenzhen* à *Guangzhou* via *Dongguan*. Le corridor terrestre route-fer, industriel et logistique, de *Delhi Mumbai Industrial Corridor* présente la particularité de représenter la branche nord-est du corridor circulaire *National Highways Development Project* (J-C Thill, 2017). En Europe le corridor *Rotterdam ↔ Venlo/Duisburg* (N. Raimbault, 2014) conjuguant les modes, routier, ferroviaire et fluvial est souvent appréhendé comme une référence. Le CAS (Corridor de l'Axe Seine) de Paris-Seine-Normandie conjuguant les mêmes modes est dans une dynamique similaire, complétée du corridor circulaire de fret représenté par la *Perspective de ferroutage du bassin parisien* (2009, IAU de l'Île-de-France), reprise dans le Schéma stratégique de 2030 (cf. www.vdseine.fr). Ces illustrations issues de la démarche exploratoire mondiale font apparaître la figure du corridor comme une ligne directrice de l'architecture spatiale. Elles consolident tant la notion dans sa vocation de principe clé de l'aménagement de l'espace et du développement territorial, appréhendés dans les enjeux globaux, que son application à Paris-Seine-Normandie.

Les Infrastructures comme levier de l'organisation spatiale.

Ce résultat est la traduction la plus physique de l'architecture spatiale, la plus concrète de la maturité des Mouvements du Monde composant l'intensité de l'Urbanisation, à l'origine d'un élargissement de la centralité métropolitaine, avec l'aménagement de l'espace polycentrique pluri-polaires résultant (Spatialisation). La notion mobilise des ressources financières significatives, se comprend avec des services, est notamment nécessaire au fonctionnement des secteurs des transports, de la communication, de l'énergie. Le rôle des infrastructures prend une acuité particulière sur l'échelle mondiale compte tenu de l'ampleur des évolutions sociétales; des transitions. La notion est l'un des cinq critères de définition des *megaregions*, est repositionnée lors de l'actualisation de la réflexion sur les *effets structurants* (2014), est l'un des deux enseignements de l'analyse d'I. Georg et al., est l'un des thèmes des conférences de mars 2017 de la NACo, est débattue lors du Colloque *Regards croisés* (02/2019).

¹⁹ Notamment (hors exhaustivité) : 2004, B. Steck, J. Lombard | 2010, J. Debrie, C. Comtois | 2012, Y. Alix | 2013, B. Steck | 2014, M. Lihoussou | 2017, N. Raimbault | 2016-2017 J-P. Rodrigue | 2016, F. Gouiza | 2019, A. Serry | 2019, N. Fau | 2020, A. Beyer.

Les explorations font émerger deux orientations générales en relation avec le rythme du développement économique des pays. Celle du développement d'infrastructures des transports, à cette échelle, pour mailler l'espace et répondre aux besoins de circulation des personnes et des biens. Ainsi que celle de la recherche d'ouvertures facilitatrices des échanges commerciaux, notamment celles de l'économie des flux par voie maritime.

En Asie, les illustrations de programmes et de réalisations d'infrastructures significatives sont nombreuses. Elles correspondent à une anticipation de structuration de ces grandes constructions (*Hökaidō magaloporisu*), à des besoins de développement (Chine, Asie du sud-est, Inde). L'Europe se distingue par l'approche anticipatrice formalisée par la politique des Réseaux TransEuropéens.

La pertinence des dynamiques de l'organisation spatiale de PSN s'apprécie également sous cet angle. Les premiers leviers infrastructureux sont orientés vers la satisfaction des besoins de mobilité associés à l'élargissement de l'hyper-centralité (métros du Grand Paris) ainsi qu'à la solidification des conditions de fonctionnement de l'économie des flux du CAS (développements des transports durables : ligne ferroviaire Serqueux-Gisors ; fluvial par la connexion directe Mer/Fleuve [Chatière] par le déploiement de bornes électriques). Les seconds, à différents degrés d'avancement, sont orientés vers la solidification de l'espace polycentrique de PSN (Ligne Nouvelle Paris-Normandie), du positionnement économique européen de la Vallée (développement de connexions : ferroviaires fret avec le sud de l'Allemagne et l'Europe centrale ; fluviale avec le bassin rhénan [CSNE]).

Paris-Seine-Normandie positionné dans les Mouvements et Enjeux des Temps.

L'objectif de cet article est de montrer le bien fondé, la grande pertinence (J. Lévy, 2013) des dynamiques qui ont présidé à la résurgence du développement de la Vallée de la Seine, du Havre à Paris. Elles correspondent à la généralisation mondiale d'une organisation spatiale imbriquant Urbanisation/Spatialisation tout en conservant la racine de l'unité Ville (figure 6) et font apparaître une échelle infra-étatique/suprarégionale, supérieure à celles des mailles territoriales politico-administratives courantes²⁰.

La méthode exploratoire compose les ressources de publications avec celles permises par Internet. Cet empirisme, les relevés raisonnés d'expressions spatiales de changements fondamentaux, ont permis d'apprécier les Mouvements du Monde, leur généralisation, la diversité et hétérogénéité de leurs expressions morphologiques, l'insuffisance de leurs caractéristiques dimensionnelles.

Les évolutions²¹ de l'occupation de l'espace habité vers des *petits mondes* positionnent ces dynamiques constructives dans l'histoire longue de l'urbanisation dont l'accélération et l'intensité accroissent le degré d'irréversibilité, la probabilité d'une organisation sur des formes imbriquées. La maturité de ce mouvement global, l'absence du

²⁰ Région, département, métropole, pôle métropolitain, intercommunalité, commune.

²¹ En raccourci : village, ville, ville-monde, unité spatiale infra-étatique/suprarégionale.

caractère de nouveauté, d'exceptionnel, le fait migrer de phénomène à celui de fait banal, compliqué à étudier. Des points communs, partagés, des constats de répétition, émergent.

Les résultats retenus dans cet article, portent surtout sur des orientations partagées, synthétisées en figure 5. Ils consolident les dynamiques depuis dix ans de la Vallée de la Seine et soulèvent des interrogations plus qu'ils ne représentent des limites.

Parmi les huit *Critères 2* celui des *Coopérations Inter* renforce l'appréciation de maturité du Mouvement, hors existence juridique formelle de ces grandes unités spatiales. Il représente surtout la priorité d'une modalité applicative de l'action, orientée vers le concret de la fabrique de l'organisation spatiale plus que vers la définition préalable d'une structure politico-administrative. Ce principe d'action ne préjuge pas de l'éventualité d'une organisation formelle, d'une gouvernance, qui pourrait caractériser ces grands ensembles spatiaux dans l'un des horizons du 21^e s, dont le positionnement temporel est apprécié à l'aune d'une espérance de vie active ou professionnelle. Ce principe applicatif de l'organisation spatiale, traduit une orientation vers l'interterritorial (M. Vanier, 2010), sollicite immédiatement les notions de corridor, d'infrastructure, de projet.

La Vallée de la Seine bénéficie naturellement de la *structure fondamentale* du corridor (J-P Rodrigue, 2017). Le rôle des infrastructures des transports dans la formation de ces grandes unités polycentriques est renforcé par les actualisations (*in* J-M Offner, 2014) du débat sur la réalité de leurs effets structurants. L'intensité et l'acuité des enjeux globaux, sur une très longue période, l'organisation des transitions associées, seront probablement à l'origine d'un élargissement de cette notion pour englober celle d'*infrastructure végétale* notamment pour les concentrations urbaines ; pourraient accélérer malgré un niveau d'endettement significatif, le rythme de cette construction, notamment pour les projets d'infrastructures des transports massifiés de passagers, de fret, et vers l'intermodalité.

Ces trois orientations, les pressions sur le vivant, les moyens nécessaires à cette construction positionnée dans le champ des transitions, vivifient le couple fondamental *Espace/Politique* rappelé par la littérature, notamment pour initier les dynamiques des moyens financiers de l'action. L'action de ce couple prend une importance singulière du fait des dynamiques applicatives de ces grands ensembles globalement positionnées sur l'organisation de la spatialisation de constructions pluri-polaires, d'espaces polycentriques. Cette articulation de la spatialité entre plusieurs unités *Ville* soulève la question de la modalité de l'organisation de cette forme *polycéphale* (G. Baudelle 2013). L'instance de coopération entre les villes de *Greater Bay Area*, le Conseil d'orientation de *Bay Area*, les deux instances de coopérations entre les villes de la Grande Région, les actions communes entre les grands élus politiques des villes, départements et régions de la Vallée reflètent la diversité des expressions du couple fondamental face à l'énoncé commun du polycentrisme. L'absence du soutien politique d'une autorité supérieure est illustrée par l'analyse (2015) d'Y. Li, de F. Wu et d'I. Hay, sur l'échec du rapprochement entre 3 villes (*Shantou-Chaozhou-*

Jieyang) de l'est du Guangdong initiée pour favoriser leur développement économique intégré (attirer les investissements).

Le Centre s'étale, s'apprécie au pluriel. Un Centre peut-il être fécond ? Quelle est la fécondité du polycentrisme d'un Centre ? Est-elle celle du rayonnement, de l'influence d'une fabrique de l'espace par des projets coopératifs ?

Sur l'échelle mondiale les résultats de ces explorations solidifient la place et le rôle de Paris-Ville Monde/Région-Capitale par les dynamiques de développement de la Vallée, comme l'un des cœurs économiques de l'Union, ayant conceptuellement anticipé l'orientation *Green Deal* (2020) de la Commission.

Cette construction spatiale pluri-polaire, articule les stratégies d'Axe et de Façade, initie ainsi un positionnement Géo [Politique. Economique]. La signification de cet espace polycentrique organisé dépasse alors celle d'un outil domestique de développement géo-localisé (sans l'ignorer pour autant) pour atteindre celui national d'affirmation d'existence et de positionnement sur l'échelle mondiale.

Accroître la visibilité de Paris-Seine-Normandie permettrait à cette unité spatiale de rejoindre celle des principales unités explorées. Leur rayonnement mondial est le reflet des dynamiques de l'Etat au sein duquel ces unités s'expriment. Paris-Seine-Normandie n'est pas la forme imaginaire d'un *Xanadu* géographique mais la construction de la réponse pour solidifier la place, le rang de la Ville-Monde/Région-Capitale dans les Mouvements du Monde. Cette unité concrétise sur l'échelle nationale des travaux de recherche, des analyses et réflexions formalisées depuis plusieurs décennies.

Ces explorations font également apparaître deux caractéristiques relevant plus de la connaissance que de l'applicatif.

Premièrement, le foisonnement notionnel et conceptuel précédemment souligné, ainsi que l'accroissement d'un sentiment d'instabilité des terminologies et de leur contenu, pourraient d'un point de vue scientifique inciter à réaliser un effort de définitions en cernant quelques concepts clés voire fondamentaux tels que ceux proposés en figure 3. Cet effort de clarification scientifique, par la recherche de consensus et l'acceptation d'arbitrages conceptuels, notionnels, terminologiques, serait révélateur de différences culturelles et linguistiques concernant les perceptions du temps, de l'espace, la façon dont les sociétés l'occupent et l'organisent, s'y déploient.

Deuxièmement, le concept mondialement accepté de *megaregion*, le succès du mot, proposant de rassembler ces formes polycentriques pluri-polaires, peut être compris comme une rançon dans la mesure où cette montée en généralité traduit l'imbrication des intensités de l'urbanisation et de celle d'une forme spatiale générée, permet une utilisation large hors référence à une structuration territoriale définie. Il est cependant peu représentatif de l'organisation de l'espace propre à la culture de chaque pays dans laquelle ces formes trouvent à s'exprimer. L'application nationale de ce concept infra-étatique/suprarégional questionne sa capacité à intégrer les principes de l'organisation du territoire.

Ces deux caractéristiques incitent à rechercher pour désigner ces objets géographiques, une terminologie générique. Elles orientent vers l'expression d'**Espace Economique Etendu (EEE)** pour les désigner, hors référence à toute organisation territoriale formelle. Cette notion s'appréhende comme un assemblage plus ou moins flou de territoires réunis dans une structuration spatiale de temps long par des coopérations interterritoriales avancées exprimées par des projets, constituant ainsi cette nouvelle unité visible mondialement. S'exprimant majoritairement sur un territoire national, elle renforce ou révèle le positionnement Géo [Politique. Economique] mondial de l'Etat d'appartenance. Produit par les dynamiques du couple fondamental *Espace/Politique* dans une composition avec celles économiques, sociétales des territoires concernés, avec les enjeux globaux, l'**EEE** est une traduction du mouvement vers de *grandes constructions pluri-polaires*, appelées à *se généraliser ou à croître*, pressenti par P. Claval (1968a.) Il exprime également une *hyperspatialité en cours de généralisation* (M. Lussault, 2013.) L'**EEE** est potentiellement déclinable : en **EEE-R** (régionalisé) pour identifier l'appartenance régionale politique et économique ; en **EEE-E** (européen) pour celle de la région Europe ; en **EEE-A** (africain) pour celle de la CEDEAO²² par exemple.

La clé d'entendement *Mouvement/Echelle*, les *Enjeux* mondiaux composent un triptyque. Il oriente vers la constitution d'une base de connaissances rassemblant divers matériaux (informations, données, indicateurs, représentations, etc.) de grande disponibilité²³ pour identifier les dynamiques, les lignes de force, pour les décrire, pour les comprendre, suivre leurs évolutions. Elle permettrait de produire des grilles de déchiffrement, de décryptage de ces unités à cette échelle. A valeur d'illustrations, cette base permettrait d'apprécier les évolutions du positionnement mondial de Paris-Ville Monde/Région-Capitale à cette échelle d'affirmation récente (cf www.vdseine.fr Le corridor Saint Laurent [4^e espace économique] in *La Vallée de la Seine XXL*, 2017) complémentaires aux différents classements mondiaux construits sur l'unité *Ville*. Sur l'échelle européenne, à l'heure des enjeux globaux, de la dynamique de fixation d'un prix carbone et de la politique de développement des Réseaux Trans Européens, cette base pourrait permettre la définition d'un modèle appliqué de suivi des externalités négatives du mouvement sur le triptyque *Mouvement/Territoire/Produit*. Enfin sur l'échelle nationale, cette base permettrait de suivre les évolutions de la ligne géostratégique articulant *Axe et Façade* (cf1. 2017-2020 : Délégation interministérielle pour la Vallée du Rhône. Cf2. 09/2021 : Rapport Medlink Ports au Ministre des transports).

Le triptyque *Mouvement/Echelle/Enjeux*, le couple fondamental *Espace/Politique*, la temporalité des urgences (croissance des pressions climatiques, transitions des modèles économiques, stabilité sociétale), les incertitudes géopolitiques, le souhait des auteurs de la redynamisation (2014/2017) de l'**Evaluation Socio Economique** (finances sous contraintes,

²² Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest (1975, www.ecowas.int)

²³ En complément des classements sur *Ville*, **exemples** : [www. \[banquemondiale.org\]](http://www.banquemondiale.org) ; bot.com ; cepil.fr ; cqgrd.gatech.edu ; ec.eurostat.eu ; insee.fr ; unhanitat.org, **etc.** ; E. Olszak, 2010.

niveau d'endettement), ces résultats, font advenir le Temps de la Méthode. Elle permettra de réaliser les arbitrages compliqués nécessaires aux *indispensables moyens à réserver pour continuer à préparer l'avenir* (A. Rufenacht, CGDVS.) Ce contexte suggère l'élaboration d'une méthode générale du développement-aménagement d'un **EEE** à partir des travaux de PSN. Ce *Modèle PSN*, expérimenté par et sur la Vallée, la positionne comme un laboratoire national et européen, renforce et élargit l'approche paysagère du CPIER 2015/2020 (04/2019) : *La Vallée de la seine, un laboratoire pour l'aménagement des territoires*.

Bibliographie. Eléments.

- **Banerjee T.**, (2009). « *Megaregions or Megasprawls? Issues of Density, Urban Design, and Quality Growth* » in **Ross (L.) C.** et al., « *Megaregions planning for global competitiveness.* » Washington, USA: Island Press, 307 p.
- **Baudelle G.**, (2013). « *La Randstad Holland, laboratoire urbain grandeur nature* ». Rennes (F-35). Revue *Place Publique Rennes et Saint-Malo* (2009) de *Place Publique* (2007, Nantes-St Nazaire). 7 p.
- **Bavoux J.-J., Chapelon L.**, (2014). « *Dictionnaire d'analyse spatiale* ». Paris (F-75), A. Colin, 608 p.
- **Bernard Alain J.M.** (2013) In **Lévy J., Lussault M.**, (2013). Entrée : *hinterland*.
- **Bourdeau-Lepage L., Kebir L., Torre A.** (2016). « *Une interview de Lena Sanders et Céline Rozenblat* » Paris (F-75). Ed. Lavoisier, « *Géographie, Economie, Société* » 18 (2016), 569-577, 10 p.
- **Braudel F.**, (1976). « *La dynamique du capitalisme* » Paris (F-75) Flammarion, 1988, Ed. 2018, 109 p.
- **Brennetot A.**, (2019). « *Atlas de la vallée de la Seine* ». Paris (F-75), Ed. Autrement, 94 p.
- **Brennetot A., Bussi M., Guermont Y.**, (2013). « *Le Grand Paris et l'axe Seine. L'aménagement métropolitain à l'âge de la concurrence néolibérale* ». Lyon (F-69), ENS Editions, « *Métropoles* », 31 p.
- **Bretagnolle A.** (2014). « *Les villes mondiales en compétition?* » Paris(F-75) La documentation française, 8 p.
- **Bretagnolle A., Le Goix R., Vacchiani-Marcuzzo C.**, (2011). « *Métropoles et mondialisation* » Paris (F-75) La documentation française, Documentation photographique. Dossier N°8082, 64 p.
- **Brunet R.**, (2017). « *Le déchiffrement du Monde* » Paris (F-75), Belin. 528 p.
- **Carter C.**, (2020). « *Espaces* » in « *Dictionnaire des politiques territoriales* », pp : 224-228, 2^e Edit. Paris (F-75). SciencesPo Les Presses, 627 p.
- **Chapelon L.**, (2008). « *L'interface : contribution à l'analyse de l'espace géographique* », *L'Espace géographique* 3/2008 (Tome 37), p. 193-207, 14 p.
- **Chatel C.**, (2018). « *L'urbanisation du monde* ». Paris (F-75), « La Documentation photographique ». Dossier N°8125, 15 p.
- **Claval P.**, (1968). « *Régions, nations, grands espaces. Géographie générale des ensembles territoriaux.* » Paris (F-75), Editions M.-Th. Génin, 837 p.
- **Claval P.**, (1968a). « *La théorie des villes.* » Nancy (F-54), Association des géographes de l'Est, Université Nancy 2, « *Revue Géographique de l'Est* », T. 8, N°1-2, 01-06-1968. pp.3-56., 53 p.
- **Dagorn R.** (2013). Entrées utilisées : « *archipel mégalopolitain mondial, économie-monde, métropole/mégalopole, société-Monde* ». In **Lévy J., Lussault M.**, (2013). Paris (F-75), Belin, 1127 p.
- **DAU**, (12/2001). Division de l'Aménagement et de l'Urbanisme. « *Opérationnalisation du SDER* » Belgique, Wallonie. DGATLP, en collaboration avec le CREAT (Université catholique de Louvain) et le Laboratoire d'aménagement des territoires (Faculté universitaire de Gembloux). 7 p.
- **Dutozia J., Emsellem K., Voiron C.**, (2013). « *L'Incertitude : Démarches, méthodes et approches de la connaissance incertaine. Trois champs d'application de la théorie des ensembles flous en Géographie.* » Nice (F-06), Université de Nice Sophia Antipolis, MSHS, 28/11/2013, 43 p.
- **Evrard E.**, (2017). « *La Grande Région Saar-Lor-Lux* ». Rennes (F-35), Presses Universitaires de Rennes, 260 p.
- **Evrard E.**, (2013). Mémoire de doctorat, géographie, Dir. **Schulz C.** « *Suprarégionalisation transfrontalière ? Grande Région Saar-Lor-Lux* ». Walferdange (L-7269), Université du Luxembourg., 291 p.

- **Florida R., Gulden T., Mellander C.**, (2008). «*The Rise of the Mega-Region*». Oxford (UK), Oxford University Press, Cambridge Journal of Regions, Economy and Society, Vol.1, Issue 3, pp. 459-476.
- **Georg I., Blaschke T., Taubenböck H.**, (2016). «*New spatial dimensions of global cityscapes: From reviewing existing concepts to a conceptual spatial approach*». P. R. China (Beijing), Kexue Chubanshe/Science Press, «*Journal of Geographical Sciences*», 2016, 26 (3): 355- 380, 24 p.
- **Gilli F.**, (2020). «*Grand Paris* » in «*Dictionnaire des politiques territoriales* », pp : 273-281, 2^e Edit. Paris (F-75). SciencesPo Les Presses, 627 p.
- **Gilli F.**, (15/04/2005). «*Le Bassin parisien. Une région métropolitaine* ». Paris (F-75), Cybergeo. European Journal of Geography, Espace, Société, Territoire, doc. N°305. 17 p.
- **Gottmann J.**, (1952). «*La politique des Etats et leur géographie*» Paris (F-75), CTHS Ed. 2007, 264 p.
- **Grumbach A. & Associés**, (02/2009). «*Seine Métropole Paris Rouen Le Havre* » 182 p.
- **Guigou J-L. et al.** (2000). «*Aménager la France de 2020. Mettre les territoires en mouvement.* » Paris (F-75), Datar, La documentation française, 89 p.
- **Hagler Y.**, (2009). «*Defining U.S. Megaregions, America 2050*». New York (USA), Regional Plan Association (RPA) 11/2009. 8 p.
- **Hall P., Pain K.** (2006). «*The Polycentric Metropolis. Learning from Mega-City Regions in Europe*» London (UK-NW1 0JH), Earthscan, 247 p.
- **Krugman P.**, (2010). «*The new economic geography, now middle-aged* ». «*Presentation to the Association of American Geographers, April 16, 2010* », Washington (USA), 19 p.
- **Krugman P.**, (1991). «*Increasing Returns and Economic Geography*». Cambridge (USA-MA, 02139) «*Journal of Political Economy*», 1991, vol. 99, no. 3. [© 1991 by The University of Chicago]. 17 p.
- **Lang R. E., Nelson A. C.**, (2009). «*Megalopolitan America: Defining and Applying a New Geography.* » in **Ross (L.) C. et al.**, «*Megaregions planning for global competitiveness.* » Washington (USA), Island Press, 307 p.
- **Lévy J., Lussault M.**, (2013) «*Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés.* » Paris (F-75), Belin, 1127 p.
- **Li Y., Wu F., Hay I.**, (2015). «*City-region integration policies and their incongruous outcomes: The case of Shantou-Chaozhou-Jieyang city-region in east Guangdong Province, China.* » Hong Kong (R.P. China), «*Habitat International* » vol. 46, 9 p.
- **Lorot P.**, (1997). «*De la géopolitique à la géo-économie. La géo-économie, nouvelle grammaire des rivalités internationales* ». Paris (F-75), Ed. Choiseul, «*Géoéconomie* » (alors appelée Revue française de Géoéconomie, printemps 1997). 10 p.
- **Marcou G.**, (2012). «*La réforme des collectivités territoriales en Europe : problématiques communes et idiosyncrasies* ». Paris (F-75) Ecole Nationale d'Administration, «*Revue française d'administration publique* », 2012/1, N°141, 24 p.
- **Martel F.**, (2016). «*Sur la valeur stratégique du Soft Power* ». Paris (F-75). France culture. Entretien (J. Nye, 14/11/2010). Retranscription actualisée (22/01/2016). 9 p.
- **Martel F.**, (2013). «*Vers un "soft power" à la française* ». Paris (F-75), «*Revue internationale et stratégique* », 03/2013/1 (N°89), pp : 67-76, 6 p
- **Moreira Ramalho T.**, (2018). «*Compétitivité*». pp. 92-97, in «*Dictionnaire d'économie politique*», Paris (F-75), Presses de Sciences Po, 469 p.
- **Moriconi-Ebrard F.** (2013). Principales entrées utilisées : «*agglomération, attraction, diffusion, dynamique spatiale, géométrie, interaction spatiale, lieux centraux, modèle, polarisation, statistiques, ville mondiale*». in **Lévy J., Lussault M.**, (2013). Paris (F-75), Belin, 1127 p.
- **Offner J-M.**, (2020). «*Métropole* » in «*Dictionnaire des politiques territoriales* », pp : 349-354, 2^e Edit. Dir. **Pasquier R. Guigner S., Cole A.** Paris (F-75). SciencesPo Les Presses, 627 p.
- **Offner J-M. et al.**, (2014) : **Beaucire F., Delaplace M., Frémont A., Ninot O., Bretagnolle A., Pumain D.** «*Les effets structurants des infrastructures de transport.* » Paris (F-75), Ed. Belin. «*L'Espace géographique* » L'Espace géographique 2014/1 (Tome 43), pp. 51 à 67, 17p.
- **Pérodou J-Y.**, (2021). Doctorat, géographie, Dir. **Lecoquierre B.**, Co. Dir. **Sanlaville E.** «*Paris-Seine-Normandie, espace géographique dans les mouvements du Monde et les enjeux du temps*». Le Havre (F-76), Université de Le Havre Normandie, vol. 1 : 513 p., vol. 2 : 162 p.
- **Pinson G.**, (2018). «*Espace*». pp. 210-216, in «*Dictionnaire d'économie politique*», Dir. : **Hay C., Smith A.** Paris (F-75), Presses de Sciences Po, 469 p.

- **Raimbault N.**, (2014). Mémoire de doctorat, géographie (aménagement de l'espace et urbanisme), Dir. **Frémont Antoine**, co-encadrement : **Dablanc L.** « *Gouverner le développement logistique de la métropole : périurbanisation, planification, et compétition métropolitaine. Le cas du Bassin parisien et éclairages étrangers.* » Marne-La-Vallée (F-77), Université Paris Est, IFSTTAR, 522 p.
- **Rodrigue J-P.**, (2017). « *The geography of transport systems* ». London (Royaume-Uni) and New-York (Etats-Unis): Routledge Taylor & Francis Group, 4th ed., 440 pages.
- **Rodrigue J-P.**, (2016). « *World's Largest Urban Regions.* » New-York (Etats-Unis), Hofstra University, <https://transportgeography.org/>
- **Rufenacht A.**, (02/2012). CGDVS, Commissaire général pour le développement de la vallée de la Seine. Rapport au Premier ministre, Paris (F-75), 99 p.
- **Sassen S.**, (2009). « *La globalisation. Une sociologie* ». Paris (F-75), Gallimard, 341 p.
- **Sassen S.**, (2009).«*Novel spatial formats: Megaregions and Global Intercity Geographies*» in **Ross (L.) C.** «*Megaregions planning for global competitiveness*» Washington (USA), Island Press, 307 p.
- **Sorensen A.**, (2018). « *Tokaido Megalopolis: Developmental State Urbanism from Growth to Shrinkage*». Paris (F-75), EHESS, <http://ffj.ehess.fr/index/article/364/>, 5 p.
- **Taylor J. P., Pain K.**, (2007). « *Polycentric Mega-city Regions: Exploratory Research from Western Europe* ». Loughborough (UK), Loughborough University. The Healdsburg Research Seminar on Megaregions (4&6/04/2007), <http://www.lboro.ac.uk/gawc/Taylor.html> 9 p.
- **Thill J-C.**, (2017). « *Port Selection, Contestability, Transportation Infrastructure, and Regionalization in the Context of International Containerized Freight Shipping*». Marne-la-Vallée (F-77), Université Paris Est, IFSTTAR (séminaire EMAR), 60 p.
- **Vanier M.** (2010).«*Le pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*» Paris (F-75), Ed. Economica, 2è édit., 186 p.

Plan de l'article.

Résumé – Abstract.	1
La Vallée du Havre à Paris : bras de levier d'affirmation du positionnement mondial de la Ville-Monde/Région-Capitale.	2
Des explorations mondiales d'organisations spatiales de grandes dimensions pour apprécier l'inscription de Paris-Seine-Normandie dans ces dynamiques.	3
<i>Les profondes racines de l'appréciation de l'organisation spatiale sur les grandes échelles des structures urbaines trans-métropolitaines.</i>	4
<i>Explorer les formes du réel des dynamiques mondiales de l'organisation spatiale.</i>	5
<i>Les échelles spatiales européennes reflètent : Urbanisation / Spatialisation, évolutions des foyers économiques, construction de l'Union.</i>	6
Que révèlent ces pratiques exploratoires ?	6
<i>La maturité des Mouvements du Monde par le nom des formes spatiales engendrées.</i>	7
<i>Une démonstration de la connexion fondamentale entre Espace et Politique.</i>	8
<i>Un foisonnement notionnel-conceptuel et l'apparente stabilité de " megaregion".</i>	9
<i>Deux lignes d'organisation spatiale émergent : Polycentricité et Connexion maritime.</i>	9
<i>Trois principes de construction : Coopération - Corridor - Infrastructure.</i>	10
Paris-Seine-Normandie positionné dans les Mouvements et Enjeux des Temps.	13
Bibliographie. Eléments.	17